

## REVUE de PRESSE

# Ypokosmos

## *Oratorio des bas-fonds inspiré du rébétiko*

**Alexandros Markeas** Musique  
**Laurent Cuniot / Marc Desmons** Direction

**Coproduction** TM+, Festival d'Île-de-France, Maison de la musique de Nanterre  
**Commande** du Festival d'Île-de-France. Commande d'Etat

Plus d'informations et vidéos sur [www.tmplus.org](http://www.tmplus.org)

### Saison 2014-2015

4 octobre 2014 : Maison de la musique de Nanterre, Scène Conventionnée  
*Création dans le cadre du Festival d'Île-de-France*  
5 octobre 2015 : Centre culturel le Figuier Blanc, Argenteuil  
8 février 2015 : Le Théâtre, Scène Nationale de Mâcon

### Saison 2015-2016

8 novembre 2015 : Arsenal de Metz

### Saison 2016-2017

22 avril 2017 : Conservatoire de Gennevilliers

### Saison 2017-2018

28 mars 2018 : Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine  
31 mars 2018 : Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés

### Contact

**Sophie Rouyer-Jakob, Production et diffusion**  
TM+ ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui  
8 rue des Anciennes Mairies 92000 Nanterre  
01 41 37 52 18 - [sophie.rouyer-jakob@tmplus.org](mailto:sophie.rouyer-jakob@tmplus.org)

## La presse en parle : extraits

« Une création résolument contemporaine. »

**Le Parisien, 2 octobre 2014.**

« Il va falloir venir écouter ces hommes et ces femmes, venus de loin ou en voisins, s'engager dans cette création, écouter le souffle des voix en souffrance, le crépitement des instruments de là-bas et le flamboiement de ceux d'ici, pour entendre combien un oratorio d'aujourd'hui peut sonner avec le monde. »

**Didier Lamare, HDS mag, septembre-octobre 2014.**

« Une autre manière de s'engager et de travailler avec les amateurs. »

**Alexandros Markeas, cité par Antoine Pecqueur, La Terrasse, 29 août 2014.**

« Un beau projet artistique [qui] unit les forces créatrices des musiciens professionnels de l'ensemble TM avec l'ardeur vocale de près de 80 chanteurs amateurs. »

**Marie Salerno, Le Journal de Saône-et-Loire, 7 février 2015.**

## NANTERRE

### Blues grec

**Chorale.** La maison de la musique de Nanterre accueille l'Ensemble TM +, ensemble vocal et instrumental pour une représentation de « Ypokosmos, Oratorio des bas-fonds inspiré du Rebetiko », sous la direction du compositeur et pianiste Alexandros Markeas. Une création résolument contemporaine qui évoque le rebetiko, musique des laissés-pour-compte et des musiciens errants, issue des bas-fonds athéniens des années 1920. TM + revisite ce chant populaire avec une centaine de choristes amateurs. Un spectacle qui fait partie de la programmation du Festival d'Ile-de-France. Samedi à 20 h 30 à la maison de la musique de Nanterre. Tarif : de 5 à 23,50 €. Réservation sur [www.nanterre.fr](http://www.nanterre.fr).

**Création**

## Blues à la grecque

Alexandros Markeas, compositeur franco-grec, a le blues. Et le blues de la Grèce, c'est le *rebetiko*, une musique de migrants et de miséreux née dans les années vingt du siècle dernier, quelque chose de populaire et de bouleversant, quand, à l'image du fado, « *la fête est triste, le sourire amer, la joie morose* ». Ce blues méditerranéen sert de point de départ à *Ypokosmos* – sous-titré *oratorio des bas-fonds* – une pièce de grande envergure qui parle aussi de la Grèce d'aujourd'hui, qui fut notre berceau et dont les morceaux partent à vau-l'eau.

Voici un événement qui nous tient particulièrement à cœur. D'abord parce que, pour la première fois, le festival d'Île-de-France vient auréoler de sa réputation une création dans les Hauts-de-Seine. Ensuite parce qu'il associe aux musiciens et chanteurs professionnels de TM+ – l'ensemble orchestral en résidence à la Maison de la musique de Nanterre – des chœurs d'amateurs et de chanteurs apprentis de Suresnes et du conservatoire de Nanterre. Enfin parce que, contrairement aux idées reçues, la musique contemporaine n'est pas forcément le divertissement austère d'une élite coupée des autres. Il va falloir venir écouter ces hommes et ces femmes, venus de loin ou en voisins, s'engager dans cette création, écouter le souffle des voix en souffrance, le crépitement des instruments de là-bas et le flamboiement de ceux d'ici, pour entendre combien un oratorio d'aujourd'hui peut sonner avec le monde... ■

*Nanterre, Maison de la musique, samedi 4 octobre.*

<http://www.concertclassic.com/video/ypokosmos-dalexandros-markeas-oratorio-des-bas-fonds-inspire-du-rebetiko>

---

## **Ypokosmos d'Alexandros Markeas, oratorio des bas-fonds inspiré du rébétiko**

Une composition résolument contemporaine pour évoquer le rébétiko, musique des marges, des laissés pour compte et des musiciens errants, divertissement des pickpockets, des mendiants ou des réfugiés. Ces musiques des sans-espoir issues des bas-fonds athéniens des années 1920 expriment encore aujourd'hui, près d'un siècle plus tard, l'état d'esprit d'un peuple qui s'enfonce progressivement dans la misère et la réalité d'une conscience collective qui se pense comme un acte de résistance.

Avec l'Ensemble TM+ dirigé par Laurent Cuniot, le Chœur Lyrique du Conservatoire de Nanterre, le Chœur Résonances de Suresnes, le Chœurs Carpe Diem de Sannois, L'Estudiantina d'Argenteuil (ensemble à plectres).

- Reportage à voir sur la même page ou sur [https://www.youtube.com/watch?v=8fsqg\\_Xo6gw](https://www.youtube.com/watch?v=8fsqg_Xo6gw)

<http://www.journal-laterrasse.fr/focus/entretien-croise-alexandros-markeas-joelle-zask/>

---

## Entretien croisé Alexandros Markeas / Joëlle Zask - Musique et politique

**Dans un café de la place de la Bastille, le journal *La Terrasse* a réuni le compositeur grec Alexandros Markeas, professeur au CNSM de Paris, dont TM+ va créer début octobre *Ypokosmos*, et la philosophe Joëlle Zask, enseignante à l'Université de Provence et auteur d'*Art et démocratie* (PUF).**

*Quel est l'impact du contexte politique sur le processus artistique ?*

Alexandros Markeas : Je me vois comme une sorte de compositeur citoyen. Ma vie de musicien n'est pas seulement nourrie par mon travail de recherche musicale mais aussi par tout ce qui nous entoure. Je m'intéresse au son de la crise. J'étais récemment dans le métro d'Athènes, assis à côté de deux femmes qui venaient de manifester. Ce qui m'intéressait, c'était leur voix cassée, éraillée à force de crier des slogans. J'en ai fait une pièce, *Citoyenne insolente*. Mon nouveau projet pour TM+, *Ypokosmos*, porte sur le rébétiko, la musique des bas-fonds des cités grecques. C'était la musique des gens très pauvres, qui a peu à peu disparu avec l'embourgeoisement de la société. Dans les années 70, à la sortie de la dictature, plusieurs groupes ont voulu retrouver cette musique, qui désormais, est de nouveau d'actualité.

Joëlle Zask : Ce lien avec le monde social et politique est une condition de l'art. L'art est une manière de prendre pied dans le réel. Ce n'est pas un hasard si pour un pouvoir totalitaire, l'art est la première chose à supprimer ou à contrôler. Dans le rapport au monde, on est passé de l'idée de la contemplation, chère à Rousseau, à celle de la perception, voire à celle d'agir directement, comme avec le principe de désobéissance civile défendu par Thoreau.

*La création se développe-t-elle davantage dans des temps politiquement difficiles ?*

J. Z. : Au contraire, c'est en démocratie que l'art est le plus beau. Après la chute du rideau de fer, on pensait découvrir des trésors cachés, or il n'en fut rien. La création artistique aux Etats-Unis fut par contre florissante. La révolution culturelle en Chine a éliminé la possibilité de l'art à la racine même.

A. M. : En Grèce, depuis la crise, il se passe plus de choses qu'avant. Il y a un vrai sentiment d'urgence chez les artistes. Il faudrait presque faire un théâtre du temps réel. Dans mon immeuble, je vois maintenant des drapeaux du parti néo-nazi Aube dorée pendus aux fenêtres.

*L'artiste doit-il s'engager politiquement ?*

A.M. : En tant qu'homme, j'ai envie de dire ce que je pense, envie de le crier même. Une autre manière de m'engager est de travailler avec les amateurs. Je suis sensible à leur plaisir d'être ensemble, à la sincérité de leur jeu. J'ai même demandé à des choristes amateurs de participer à l'écriture d'une pièce. C'était à la fois ma musique et la leur.

J.Z. : Après avoir été quelque peu sceptique, je crois aujourd'hui beaucoup à la vitalité participative, menant à des créations de micro-républiques, pour reprendre un principe exprimé par Jefferson.

*Et la politique, est-ce un art ?*

J.Z. : On retrouve cette idée de politique comme art chez Machiavel. Je me sens plus proche de Platon, pour qui la politique est une science. Car si elle est un art, elle est jouée par un individu dépositaire d'un certain génie et qui va la jouer solo. Hitler était le sculpteur du peuple. Il considérait que sa politique allait donner forme à la masse.

A.M. : Le jeu politique s'est individualisé pour oublier le bien commun. D'où aujourd'hui, notamment en Grèce, la méfiance de la population envers l'autorité.

<http://www.grecehebdo.gr/index.php/interviews/305-alexandros-markeas-parle-du-rebetiko>

---

## Le Rébétiko raconté par Alexandros Markeas

**Alexandros Markeas est compositeur et pianiste. Il a étudié au Conservatoire National de Grèce et au Conservatoire national supérieur de Paris (il y enseigne actuellement l'improvisation). Il s'intéresse aux langages des musiques traditionnelles et privilégie les rencontres avec des musiciens improvisateurs de cultures différentes.**

**Il s'inspire également de différents domaines d'expression artistique, tels que l'architecture, le théâtre, et les arts plastiques (installations, événements, vidéo, web) pour chercher des alternatives au concert traditionnel et créer des situations d'écoute musicale particulières. Ses pièces sont marquées par un esprit théâtral et par l'utilisation de techniques multimédia.**

**A l'occasion de sa dernière création, *Ypokosmos* qui sera donnée en concert les 4 et 5 octobre 2014 dans le cadre du Festival d'Ile-de-France et qui aborde le monde du rébétiko de manière originale, *GrèceHebdo* a adressé à Alexandros Markeas les questions suivantes.**

*Vous proposez un nouveau regard sur le rébétiko. Quelle est l'originalité de votre approche ?*

Je n'ai pas l'impression de proposer un nouveau regard sur le rébétiko qui restera à jamais un univers musical lié à la vie de ses musiciens. J'ai surtout cherché à composer une pièce de musique d'aujourd'hui, musique contemporaine, écrite sur partition, destinée à un nombre conséquent d'interprètes qui ont un métier musical différent et un vécu particulier. Notre projet s'inspire des poésies et des mélodies du rébétiko très librement. Le rébétiko est une musique de l'intime. Notre projet a plus une dimension symphonique, un volume sonore important, excessif... La sonorité initiale sera présente mais amplifiée, transformée, confrontée à plusieurs éléments musicaux.

*Vous choisissez la forme de l'oratorio. Quel est d'après vous le fond religieux de la musique de ces laissés pour compte ?*

Il s'agit évidemment d'un oratorio profane. Je suis très attaché à cette forme née au XIX<sup>e</sup> siècle, sorte de messe sans objet religieux, qui cherche néanmoins à prendre appui sur la dimension spirituelle du son, sur la force expressive des voix chantées, sur l'énergie commune des interprètes, pour chercher une forme de communion, un moment de partage. Dans mes pièces j'essaie d'explorer comme ça des questions comme l'altérité ou les révoltes au quotidien. Mon but n'est jamais de dire au public quoi penser, je veux juste partager des interrogations





*Vous repérez dans le rébétiko un oxymore intéressant. Les créateurs racontent souvent la tristesse avec joie et vice-versa. Parlez-nous un peu de cet oxymore.*

Dans la vie des rébètes les sentiments sont toujours mêlés, la vie est difficile, la tristesse profonde, la joie courte, quasiment interdite. La musique a toujours un rôle étrange entre divertissement et plainte funèbre. La mort est toujours présente dans les poèmes, mais évoquée avec le sourire... Les chansons reflètent ces contradictions, elles les utilisent même comme une force expressive. Souvent les rythmes rapides et les envolées virtuoses expriment une tristesse insoutenable. Et l'expression du sentiment amoureux ou du bonheur de l'ivresse sont musicalement lents, mélancoliques, voilés.

*Quatre-vingt-dix ans après l'apparition du rébétiko dans les quartiers urbains, il reste encore de la place pour cette musique chez les jeunes auditeurs grecs ou non-grecs ?*

Le rébétiko n'a jamais cessé d'être aimé, chanté et repris par des jeunes musiciens grecs qui ont essayé de retrouver les sonorités premières. Beaucoup de tentatives de faire soit des reprises actualisées, soit des compositions originales, ont connu des fortunes diverses mais témoignent une vitalité constante, voir même une obsession, une forme de repère. Comme toute musique traditionnelle la rébétiko raconte une vérité, c'est une musique de partage et peut-être ça la rend universelle. Je pense qu'il y aura toujours la place pour cette forme d'expression d'autant plus que la crise économique qui frappe la Grèce et ses villes rend ces chansons plus actuelles que jamais...

<http://www.lejsl.com/edition-macon/2015/02/07/ypokosmos-union-des-forces-artistiques>

## Mâcon - *Ypokosmos*, union des forces artistiques

C'est un beau projet artistique que propose, en ce dimanche après-midi, le Théâtre Scène Nationale de Mâcon. Beau, non pas dans sa dimension visuelle et esthétique mais dans sa nature, car le spectacle *Ypokosmos* unit les forces créatrices des musiciens professionnels de l'ensemble TM + avec l'ardeur vocale de près de 80 chanteurs amateurs, issus de diverses formations chorales de Mâcon (Cantoria, À cœur joie, Scherzo et Buxtehude).



Au travail depuis six mois, les choristes uniront donc leurs voix à celles des trois solistes, Gaëlle Mechaly, Silvia Vadimova et Paul-Alexandre Dubois, interprétant la musique de cet "oratorio des bas-fonds", composé par Alexandros Markéas. Ce compositeur grec est en totale symbiose avec sa culture, et au vu de l'actualité brûlante, *Ypokosmos* résonne d'une manière encore plus singulière. S'appuyant sur le traditionnel rébétiko, "musique qui sent la taverne et le retzina", Alexandros Markéas laisse exploser le blues immense qui l'envahit.

## En vidéo

---



Teaser réalisé par Concertclassic.com  
<http://www.tplus.org/projet/ypokosmos/>

Réalisation: Michaël Frasse-Mathon, Quentin Vaillant  
Interviews : Isabella Vasilotta, Christophe Cornubert, Alain Cochard



Reportage réalisé par la WebTV de Nanterre  
<https://www.youtube.com/watch?v=ItcSvE8Nb58>

Valpariso Productions  
Réalisation : Cyril Parcuret, Jorge Trivino

## En podcast

---



Station : Radio Agora (Nanterre)  
Date de diffusion : 4 septembre 2014  
Producteur, journaliste : Catherine Portaluppi  
<https://radioagora-nanterre.fr/broadcast/1424-Ypokosmos>

***Ypokosmos, oratorio des bas-fonds*** : c'est le nom de l'œuvre qui sera créée le 4 octobre 2014 à la Maison de la Musique de Nanterre dans le cadre du festival d'Île-de-France. Une œuvre commandée à cette occasion au compositeur grec Alexandros Markeas. Pour l'interpréter, environ 80 musiciens et chanteurs, professionnels et amateurs, parmi lesquels le chœur lyrique du conservatoire de Nanterre et l'ensemble TM+, sous la direction de Laurent Cuniot.

Un reportage pour découvrir le rébétiko, musique des bas-fonds de la société grecque du début du XX<sup>e</sup> siècle qui a inspiré Markeas.